

La qualité révolutionnaire de notre régime exige que le peuple, ses intérêts, ses aspirations, et ses droits politiques soient l'ensemble de nos activités.

A. Sékou Touré

Rédaction - Administration
Publicité
Adresse Télégraphique: Agutpres
B. P. 191 - TEL. 33-66 CONAKRY

TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE
ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE
DE GUINÉE

EDITE PAR LA REGIE NATIONALE DE L'AGENCE GUINEENNE DE PRESSE

SOMMAIRE

Page 2
Liste des candidats au concours d'intégration
Page 3
Président du M. Mikoyan, Présidium du Soviet Suprême
Page 4
Appel aux lettrés du pays.

En route pour le second « sommet africain »

Le Président Ahmed Sékou TOURE a quitté Conakry hier pour le Caire

Le Président Ahmed Sékou Touré qui conduit la délégation guinéenne au deuxième « Sommet » africain qui s'ouvrira au Caire, le 17 juillet prochain, a quitté Conakry hier à 20 h 10 à bord de son avion personnel de commandement.

Le Chef de l'Etat a été sa-

lué à son départ par les membres du Bureau Politique National et du gouvernement, les membres du corps diplomatique et consulaire, les responsables politiques et administratifs de la capitale.

Le Président de la République de Guinée atteindra cet après-midi la capitale de

la R.A.U. où seront déjà arrivés une dizaine de Chefs d'Etats et de gouvernements africains.

Rappelons que le Président Gamal Abdel Nasser séjourne depuis plus de 24 heures déjà à l'aéroport du Caire, dans les locaux spécialement aménagés afin d'accueillir ses collègues.

Enfin signalons parmi les forfaits de dernière heure, celui du Président Aden Abdallah Osman, de Somalie.

Ainsi, après les absences des Présidents Houphouët-Boigny, Maurice Yaméogo, David Diacko et du Roi Hassan, celle du Président somalien portera à cinq les forfaits des Chefs d'Etats.

Mardi, 14 juillet

Retour des 75 pèlerins guinéens à Conakry

LES pèlerins catholiques guinéens, conduits par S. E. Mgr Raymond-Marie Tchidimbo, archevêque de Conakry, sont rentrés, mardi 14 juillet à 23 h 30 dans la capitale en même temps que plusieurs étudiants guinéens poursuivant leurs études en Europe.

La foule des militants de la capitale s'était rendue à l'aéroport pour accueillir pèlerins et étudiants.

Parmi les personnalités on notait la présence de MM. Ismaël Touré, ministre du Développement économique, Fodéba Kéita, ministre de la Défense nationale et de la Sécurité, Conté Saidou, ministre de l'Education nationale et de la Culture, et Camara Balla, ministre chargé du Contrôle financier et administratif.

Dans une interview accordée à « HOROYA », Mgr Tchidimbo a déclaré :

« Je dois vous dire que l'impression générale est que nous avons été, gâtés par le ciel, du fait que les différents pèlerins étaient d'âges différents, depuis un bébé de 7 mois jusqu'aux vieillards de 80 ans.

Nous sommes revenus tous sans qu'il ait eu ni malades, ni fatigués physiques. Par ailleurs je puis vous assurer qu'ils se sont tous évertués à représenter dignement leur pays partout où nous sommes passés, aussi bien par leur piété que par leur comportement, ce qui n'a pas manqué d'impressionner tous ceux qui ont eu l'occasion de nous aborder et de discuter ou de prier avec nous ».

A la question de savoir quels étaient les lieux saints visités par les pèlerins catholiques de la

République de Guinée, Mgr Tchidimbo a répondu :

« Nous avons visité Lourdes en premier lieu, grand sanctuaire de l'Immaculée Conception où nous sommes restés quatre jours, puis La Sallette pendant deux jours. Le Puy, que nous avons traversé et enfin Rome où nous avons passé huit jours au cours desquels nous avons visité les différentes basiliques que tout pèlerin venant à Rome se doit de visiter.

Nous avons enfin terminé par les catacombes où sont inhumés les premiers chrétiens martyrs, pour célébrer la sainte messe à l'intention de la République de Guinée ».

Pour terminer l'archevêque devait exprimer l'espoir de voir désormais les pèlerins catholiques guinéens rayonner par leur exemple de civisme, de générosité dans le travail producteur, dans le cadre de la révolution nationale et non de jouer aux faux dévots dans une oisiveté stérile et coupable.

Le cortège de plus de 150 voitures s'est rendu ensuite à la cathédrale Notre-Dame de Guinée, où les pèlerins et leurs familles ont rendu grâce à Dieu.

Après les cantiques d'Action de grâces, le Te Deum et le Magnificat consacrés au Christ et à la Vierge Marie, Mgr Tchidimbo a donné les dernières recommandations aux pèlerins, afin qu'ils se mettent davantage au service de la nation dans les familles, comités de quartiers ou de villages, dans les ateliers, les bureaux et les usines, en offrant l'exemple du bon militant du bon citoyen.

J. Dramou.

La Guinée, indépendante de toute zone monétaire

Les informations tendancieuses les plus diverses circulent sur la position de la République de Guinée vis-à-vis des zones monétaires internationales. Certaines institutions étrangères font état de telles informations pour classer la Guinée selon leur volonté.

Pour mettre fin à ces pratiques, la République de Guinée réaffirme sa position qui n'a pas varié depuis le 1er Mars 1960, date de la réforme monétaire guinéenne.

A cette date, la Guinée a créé sa monnaie nationale et son institut d'émission. Sa monnaie a été définie par rapport à l'or sans référence à celle d'une autre nation. 1 FG égal 0,0036 gr d'or fin.

La couverture de cette monnaie lui incombe seule et elle assume intégralement la charge de tous ses engagements extérieurs.

En conséquence, la République de Guinée est et demeure indépendante de toutes zones monétaires connues à ce jour.

Londres

Les ministres du Commonwealth terminent les travaux de la conférence

Les premiers ministres du Commonwealth ont poursuivi l'étude des problèmes économi-

ques et sociaux ; ils ont examiné hier dans la matinée les échanges commerciaux entre pays en voie de développement et pays nantis. Ils ont évoqué la nécessité d'appliquer les décisions prises par la conférence mondiale du Commerce et de soutenir les négociations du « Kennedy Round » prévoyant la réduction des tarifs douaniers.

Au cours du débat sur l'assistance financière, le président du Pakistan, M. Ayub Khan a indiqué que les nations riches, devraient encourager les investis-

(Suite page 3)

Le « sommet africain »

Les dernières délégations arrivent aujourd'hui au Caire

Le Conseil des ministres de l'Organisation de l'Unité Africaine chargé de préparer le programme du « sommet » du Caire recommande la création d'un Secrétariat spécial de l'O.U.A. qui aura pour tâche principale, de veiller à ce que les résolutions concernant l'Afrique du Sud soient strictement appliquées par tous les membres de l'Organisation.

Au cours du débat du comité politique, M. Oscar Kambona, ministre des Affaires étrangères du Tanganyika a insisté sur la nécessité d'inclure la question de la Rhodésie du Sud à l'ordre du jour de la conférence.

De nombreux Chefs d'Etats africains sont attendus aujourd'hui au Caire, dont le Chef de l'Etat guinéen, le Président Ahmed Sékou Touré. Les Présidents Bourguiba, Juilius Nyerère, Diiori Hamani, les premiers ministres Albert Margai, Sir Abubakar Tafawa Balewa. De nombreuses délégations sont déjà arrivées dans la capitale égyptienne.

Le Président de Somalie, M.

Aden Abdallah Osmar ne se rendra pas au Caire, en raison, dit-il de la démission de son gouvernement.

Pour un séjour de 3 mois

Etudiants nigéro-sierra-léonais en stage d'imprégnation à l'Institut des Langues

Dans le cadre des accords culturels conclus entre les Républiques sœurs du Nigéria, de Sierra-Léone, du Tanganyika-Zanzibar et notre pays, un groupe d'étudiants nigériens (28 garçons et 21 filles) et 4 sierra-léonais, est arrivé lundi à Conakry pour un séjour de trois mois pour le premier groupe. Le second groupe qui comprendra des étudiants tanganyikais arrivera prochainement à Conakry et y séjournera pendant six mois.

Ces étudiants au cours de leur séjour outre qu'ils visiteront nos réalisations dans les domaines

économique, politique, social et les régions et centres voisins de notre capitale, s'initieront à la langue française avec leurs frères et sœurs de nos établissements scolaires.

Mettant à profit la demi-journée d'hier, le groupe nigéro-sierra-léonais a visité le stade national de Donka, l'Institut Polytechnique, l'Imprimerie Patrice Lumumba, le motel de Gbessia et la ville.

Avec ses vœux de brillants succès, «Horo» souhaite à nos hôtes la bienvenue en terre guinéenne.

T. M.

La vie dans la Nation

Mystique du travail augmentation de la production

(Suite de la page 1)

nourrir, de nous loger et de nous vêtir convenablement. Or, ces satisfactions matérielles ne peuvent s'obtenir qu'à travers la réalité du travail.

Autrement dit, *penser à la nourriture, au logement et à l'habillement, c'est vouloir s'engager sans tarder dans le processus de production des biens nécessaires à la réalisation de ces fins.* Nous sommes en mesure, et la conférence l'a compris, de satisfaire tous nos besoins parce que la Guinée possède des chances et des atouts qui malheureusement font défaut à beaucoup de peuples et à beaucoup de pays dans le monde.

L'on peut dire que la nature a doté la Guinée des meilleures conditions de son développement : aucun attribut dynamique du progrès économique et social n'est absent des réalités naturelles de la Guinée.

Aussi, camarades, allons-nous donner le dos au che-

min, au grand chemin que nous pouvons parcourir avec un minimum d'efforts, alors que ce même chemin est rendu difficile à d'autres peuples et exige d'eux des efforts surhumains ?

Aujourd'hui donc, le mot d'ordre et le seul mot d'ordre à répercuter est que la production, la mystique du travail, l'augmentation quantitative et qualitative de la production devront donner un sens nouveau à la vie de chacun, déterminer le niveau de son utilité au service de la révolution, conférer une valeur sociale à chaque action qu'il peut entreprendre et qu'il doit entreprendre.

Il ne nous importe plus de recevoir à l'occasion de conférences du Parti ou de congrès syndicaux des motions de confiance abusant d'une phraséologie creuse au lieu de présenter un bilan réel de réalisations effectives.

(à suivre)

Les émissions de la voix de la Révolution

La Voix de la Révolution Radiodiffusion de la République de Guinée émet de Conakry le matin et la mi-journée sur :
214 m. 1.403 kes en ondes Moyennes.
48 m. 74, 6155 kes.

et 88 m. 60, 3385 kes en Ondes Courtes.
Le soir en Ondes Moyennes sur :
214 m. 1.403 kes et en Ondes Courtes.
Sur 88 m. 60, 3.385 kes et 34 m 08 9.650 kes.

Programme d'aujourd'hui

A 6 h 00 réveil en musique
6 h 20 l'anglais chez vous
6 h 35 : Avis et communiqués.
6 h 45 : Journal parlé (première Edition).
7 h 00 : Conseils aux Mamans.
7 h 15 : Mouvements de transports.
7 h 30 : Fin d'émissions.
A 12 h 30 déjeuner en musique
12 h 45 journal parlé 2e édition
13 h 00 : Avis et communiqués.
13 h 05 orchestre de la Bonne Auberge
13 h 30 : Fin d'émissions.
A 16 h 00 chants et variétés
A 16 h 15 : Avis et com-

muniés.
16 h 30 chronique politique en Kissi
17 h 00 : Journal parlé troisième Edition.
17 h 20 : Information en langues nationales.
19 h 45 : Intermède.
20 h 00 : Journal parlé quatrième Edition.
20 h 30 : Avis et communiqués.
20 h 35 chronique médicale
21 h 00 information en langue arabe
21 h 35 la Guinée touristique
22 h 00 musique de danse
22 h 50 l'univers du jazz
23 h 30 : Dernier Bulletin.
23 h 45 folklore de Guinée.
0 h 00 : Arrêt des Emissions.

Concours d'intégration dans le corps des professeurs de l'enseignement secondaire

Un décret de M. le Président de la République institue un concours d'intégration dans le corps des professeurs de l'enseignement secondaire. Ce concours est ouvert aux instituteurs ordinaires dont les noms suivent :

- 1 Diallo Boubacar Biro, directeur E.N.S. Nyérére Kankan ;
- 2 Aribot Fatou, principale C.E. Mamou ;
- 3 Bangoura Kanfory, chargé cours E.N.S. Nyérére ;
- 4 Diané Louis, directeur C.E.T. Kankan ;
- 5 Oularé Mamadou, chargé cours E.N.S. Nyérére Kankan ;
- 6 Caba Sory, directeur C.E.T. Conakry ;
- 7 Baldé Hassimou, chargé cours C.E.T. Conakry ;
- 8 Diallo Alfa Oumar, principal C.E.G. Dabola ;
- 9 Cissé Emile, chargé cours E.N.S. Nyérére ;
- 10 Bangoura Fassinet, principal C.E.G. Kankan ;
- 11 Soumah Germain, censeur C.E.G. Conakry-II ;
- 12 Kouyaté Karamoko, directeur C.E.T. Kindia ;
- 13 Sidibé Mamadou, directeur C.E.G. Labé ;
- 14 Sow Alfa, directeur C.E.G. Télimélé ;
- 15 Coumbassa Djebel, chargé cours E.N.P. Conakry ;
- 16 Diallo Alimou, directeur E.N.P. Macenta ;
- 17 Kéita Balla Moussa, directeur Ecole Centre Conakry ;
- 18 Diakité Mamadi Siguir, censeur Lycée Technique Conakry ;
- 19 Condé Raoul, directeur Ecole Aviation Conakry ;
- 20 Bangoura Lamine, directeur Ecole Témintaye Conakry ;
- 21 Baldé Abdoulaye, principal C.E.G. Tougué ;
- 22 Sano Mory, principal C.E.G. Fria ;
- 23 Conté Oumar, principal

Sécurité Sociale

(Suite de la page 1)

ses d'Assurances couvraient ce risque au seul profit des travailleurs européens. Le code du travail élaboré en 1957 avec la participation des dirigeants africains fixait des dispositions relatives au régime des soins médicaux au profit des travailleurs africains. Mais cette forme de protection n'apportait pas de garantie suffisante aux travailleurs qui, le plus souvent perdaient, leurs places par suite de maladie prolongée.

(à suivre)

- C.E.G. Dubréka ;
- 24 Magassouba Sékou, principal C.E.G. Siguir ;
- 25 Bah Ibrahima, chargé cours E.N.P. Macenta ;
- 26 Kéita Mamadou Kindy, chargé cours E.N.P. Conakry ;
- 27 Camara Abou, chargé cours E.N.P. Conakry ;
- 28 Barry Madiou, chargé cours C.E.G. Kindia ;
- 29 Kourouma Karamoko, chargé cours E.N.S. Nyérére Kankan ;
- 30 Kourouma Charles, chargé cours E.N.P. Macenta ;
- 31 Mme Diallo née Sow Fatoumata, chargée cours C.E.G. Conakry-I ;
- 32 Sylla Lanciné, directeur Ecole Martyrs Conakry ;
- 33 Diabaté Sékou, principal C.E.G. Mali ;
- 34 Kéita Kéléfa, directeur Ecole Primaire Dabola ;
- 36 Diané Ibrahima-I, directeur Ecole Primaire Kindia ;
- 37 Baldé Boukariou, en stage à Bangui ;
- 38 Oularé Kémoko, en stage à Bangui ;
- 39 Diallo Sory, en stage à Bangui ;
- 40 Diané Ibrahima II, en stage à Bangui ;
- 41 Yansané Sékou, en stage à Bangui ;
- 42 Fofana Morlaye, directeur Ecole Macina Conakry ;
- 43 Sissoko Fily, Affaires étrangères Conakry ;
- 44 Camara Abou, Affaires étrangères Conakry ;
- 45 Kéita Saramoudou, Permanence Conakry ;
- 46 Barry Boubacar Biro, Affaires étrangères Conakry ;
- 47 Nabé Naini, directeur E.N.P. Kankan ;
- 48 Camara Jean, directeur Ecole Forécariah ;
- 49 Diallo Tidjane, directeur Ecole Labé ;
- 50 Diallo Seykou, chargé cours Lycée Labé ;
- 51 Bah Ibrahima, affecté ministère ;
- 52 Laurence Jean, affecté ministère (Personnel) ;
- 53 Baldé Mamadou, directeur Ecole Labé ;
- 54 Bah Younoussa, directeur Ecole Labé ;
- 55 Somparé Abou, inspecteur primaire Dubréka ;
- 56 Sy Bénaman, inspecteur primaire Boffa ;
- 57 Diallo Albert, inspecteur primaire Boké ;
- 58 Diallo Korka, inspecteur primaire Forécariah ;
- 59 Camara Fodé Moussa, inspecteur primaire Kindia ;
- 60 Kéita Sidigui Aboubacar, inspecteur primaire Pita ;
- 61 Diop Tibou, inspecteur primaire Dabola ;
- 62 Guilavogui Koly, inspecteur primaire Labé ;
- 63 Magassouba Ansoumane, inspecteur primaire Tougué ;
- 64 Diallo Mamadou Mediaou, inspecteur primaire Mali ;
- 65 Sidibé Pierre Delacour, inspecteur primaire Télimélé ;
- 66 Gobeye Tiala, inspecteur primaire Koundara ;

- 67 Fofana Abou, inspecteur primaire Dabola ;
 - 68 Kandé Mamady, inspecteur primaire Dinguiraye ;
 - 69 Gouada Dopaogui, inspecteur primaire Faranah ;
 - 70 Kéita Mamadi, inspecteur primaire Kouroussa ;
 - 71 Doumbouya Kourouma, inspecteur primaire Kankan ;
 - 71 Doumbouya Kouramoudou, inspecteur primaire Kankan ;
 - 72 Lénaud Bendou, inspecteur primaire Macenta ;
 - 73 Kourouma Backary, inspecteur primaire N'Zérékoré ;
 - 74 Diallo Moustapha, inspecteur primaire Gueckédou ;
 - 75 Diané Sidikiba, inspecteur primaire Siguir ;
 - 76 Onivogui Zézé, directeur directeur C.E.T. N'Zérékoré ;
 - 77 Hervé Victor, directeur Ecole Conakry ;
 - 78 Faragué Jean, directeur Ecole Conakry ;
 - 79 Barry Oumar, directeur Ecole Conakry ;
 - 80 Béavogui Kékoura, principal C.E.G. Dabola ;
 - 81 Traoré Kamory, Haut-Commissariat Jeunesse ;
 - 82 Kéita Kerfalla, principal C.E.G. Gueckédou ;
 - 83 Touré Moriba, directeur Ecole Forécariah ;
 - 84 Camara Dinah, directeur C.E.T. Forécariah ;
 - 85 Traoré Fodé, principal C.E.G. Faranah ;
 - 86 Condé Mamadi, principal C.E.G. Siguir ;
 - 87 Diallo Baillo, inspecteur primaire Kissidougou ;
 - 88 Mme Camara née Soba, directrice Ecole Kindia ;
 - 89 Mme Sissoko Kadé, directrice Ecole Conakry ;
 - 90 Mme Izazy né Hilal, directrice Ecole Conakry ;
 - 91 Mme Sultan née Traoré, directrice Ecole Conakry ;
 - 92 Mme Sow née Person, directrice Ecole Conakry ;
 - 93 Mme Diané née Kéita, dégaée de l'enseignement ;
 - 94 Mme Sow née Bah, dégaée de l'enseignement.
- Le concours d'intégration comprend des matières communes et des matières à option.
- Les matières communes consistent en :
- Une composition française sur un sujet d'ordre général ;
 - Une épreuve de formation politique.
- Les matières à option comprennent :
- A) Option Sciences sociales
 - Une dissertation littéraire ;
 - Une composition d'Histoire ;
 - Une composition de Géographie.
 - B) Option Sciences de la Nature
 - Une composition de mathématiques ;
 - Une composition de Sciences Physiques ;
 - Une composition de Sciences Naturelles.
- Le programme limitatif, la date ainsi que la réglementation de ce concours seront promulgués ultérieurement.

La Guinée... l'Afrique... le monde...

JOURNÉE CONTINUE

Midi-treize heures — les rues de Conakry connaissent un regain d'animation. Et cette circulation qui devient importante à ce moment précis de la journée n'est pas due aux seules voitures particulières. Les véhicules dits de service y tiennent une large place.

Et pourquoi cette remarque d'autant plus qu'il est midi ou treize heures ?

Précisément parce que la journée de travail continu a été instituée dans notre pays. Chacun sait les exceptions qui ont été admises. Mais celles-ci ne suffisent pas pour expliquer l'animation dont il est question plus haut.

Pour la justifier, il suffit de visiter certains bureaux à ces heures précises : comme par hasard et pour les raisons les plus diverses, plus d'une place est vide. Et l'on ne parle pas de celles qui ne sont occupées que pour la forme.

Pourtant, la journée de travail continu — nous le rappelons une fois encore, qui a été solennellement proclamée par le VI^e Congrès du Parti Démocratique de Guinée, le 31 décembre dernier — ouvre une époque du travail révolutionnaire c'est-à-dire de la véritable révolution.

Nous n'avons jamais cessé de mettre l'accent sur l'importance de la phase que notre pays a abordé. Le développement économique de la nation, celui qui conditionne l'avenir de progrès et de bien-être que nous ambitionnons requiert l'effort constant et solidaire de tous les fils du pays. Il est donc du devoir de chacun de se pénétrer de l'ampleur de la tâche qui lui incombe pour un devenir radieux de notre pays et de son peuple.

Le parti a créé les conditions pour faciliter

La journée de travail continu engage la responsabilité du travailleur vis-à-vis du peuple et de sa révolution.

Une telle responsabilité suppose énormément de courage civique, d'efforts physiques, de capacités intellectuelles et morales et une volonté constante de s'opposer à la médiocrité, à la routine, au formalisme et à l'insouciance, à l'inconscience.

Clément NIANKOYE.

Beyla

Conférence économique à Damoro

EN APPLICATION des décisions de la Conférence de Macenta, une conférence économique a eu lieu à Damoro dans la Région administrative de Beyla.

Assistaient à ces assises, M. Chérif Sékou, gouverneur de Région, les membres du bureau fédéral, les délégués des comités directeurs des sept sections, les commandants d'arrondissements, les chefs des services régionaux, les conseillers généraux, les représentants des coopératives agricoles de production et les délégués de l'union locale. Une délégation de la fédération de Kouroussa ayant à sa tête M. Kanté Biro, gouverneur de Région était également présente à cette conférence.

Après l'intervention des délégués des sections et un rappel des résolutions de la Conférence de Macenta par le secrétaire fédéral, des commissions de travail ont été constituées.

Les principaux points du rapport adopté mettent l'accent sur l'importance de la production,

la nécessité de la mobilisation totale des masses laborieuses pour l'application intégrale des résolutions de la présente conférence.

M. Jomo Kenyatta, premier ministre du Kenya a été attaqué à la sortie de son hôtel, mercredi matin, par un bandit des « fidèles de l'Empire » apprend-on de source bien autorisée.

Le premier ministre a reçu plusieurs coups de poings et aurait été légèrement blessé au visage.

Le Kenya a adressé une note de protestation à la Grande-

Bretagne à la suite de l'attaque dont son premier ministre, M. Jomo Kenyatta a été l'objet. M. Jomo Kenyatta a protesté auprès de Sir Alec Douglas Homes au cours de la session d'hier matin de la conférence des ministres du Commonwealth et le premier britannique lui a exprimé ses regrets.

L'agresseur de M. Jomo Kenyatta a été arrêté. Il s'agit d'un jeune employé de bureau londonien, ancien lieutenant de Colin Jordan, son vrai nom n'a pas été révélé.

Le général de Gaulle se rendra le 21 juillet à Caracas, annonce-t-on officiellement au Venezuela. Le chef de l'Etat français visitera alors plusieurs pays d'Amérique latine.

Une délégation gouvernementale

La conférence de Londres

(Suite de la première page)

sements privés dans les pays en voie de développement.

Le premier ministre du Kenya, M. Jomo Kenyatta a informé les délégués à la conférence que la Grande-Bretagne et le Canada participeront prochainement à Nairobi à une conférence qui devra étudier les problèmes d'assistance technique.

Le Dr N'Krumah a indiqué de son côté que les liens du Commonwealth seront affaiblis si les inégalités économiques persistent entre les nations membres.

M. Albert Margai, premier ministre de Sierra Leone propose la création d'un Conseil du Commonwealth pour le commerce et le développement.

Bien que le communiqué final n'est pas encore connu, on croit savoir cependant que les points suivants seront mentionnés dans le texte de ce communiqué :

- La coopération entre les pays membres dans les domaines de l'Education, de la Médecine et de l'aide technique ;
- La création d'un secrétariat ;
- La question de la Rhodésie du Sud ;
- Le problème du Cachemire et la Malaisie.

Rappelons que les pays représentés à cette conférence sont les suivants :

Grande-Bretagne, Canada, Australie, Nouvelle Zélande, Inde, Pakistan, Ceylan, Ghana, Nigéria, Sierra-Léone, Kenya, Malawi, République Unie du Tanganyika-Zanzibar, Ouganda, Trinidad et Tobago, Jamaïque, Malaisie et Chypre.

taille roumaine conduite par M. Gheorghe Maurer, premier ministre a quitté Moscou pour Bucarest à l'issue d'une visite d'une semaine en Union Soviétique.

La délégation pakistaise conduite par le ministre du Commerce, M. Waheed Uz Zaman qui séjourne depuis plusieurs jours en République Populaire de Chine a été reçue hier par le Président du Conseil chinois, M. Chou En-Lai, assisté du ministre des Affaires étrangères, le maréchal Chen Yi.

Le Maréchal Abdel Hakim Amed, premier vice-président de la République Arabe Unie qui séjourne actuellement en Jordanie a visité mercredi des camps et bases aériennes de l'armée jordanienne.

Le Sheik Isa chef de l'Etat de Bahrein s'est entretenu mercredi avec Lord Carrington, ministre adjoint des Affaires étrangères sur les problèmes relatifs au Golfe persique et au Moyen-Orient.

M. Paul Henri Spaak, ministre belge des Affaires étrangères en visite officielle à Bonn s'est entretenu mercredi avec le chancelier Erhard et son ministre des Affaires étrangères le Dr Gerhard Schroeder.

Selon les statistiques publiées des Nations Unies, le Japon, Israël et la Trinité sont les pays dont la production nationale annuelle a le plus augmenté entre 1952 et 1962 (près de 10 %) des pays qui ont un taux d'accroissement élevé au cours de la même période sont : Taiwan (7 %), l'Allemagne Fédérale (7 %), la Jamaïque (8 %), Porto Rico (7,3 %).

La situation à Chypre

L'affaire de Chypre se complique de jour en jour. Quand on pense que les accalmies font toujours place à des déclarations véhémentes, il faut s'attendre à des surprises désagréables.

Ainsi samedi dernier le porte-parole de l'O.N.U. à Chypre a annoncé qu'un débarquement de militaires turcs, déguisés en cypiotes-turcs, ait eu lieu dans la baie de Mansowa, aux mains des cypiotes-turcs. Ces débarquements s'effectueraient au rythme de 100 personnes par semaine.

On estime à 3.000 hommes environ l'effectif militaire turc dans l'île.

Tout cela n'arrange naturellement pas la situation. On apprend que les ministres cypiotes-grecs ont tenu une réunion pour faire face à la situation créée par ce renforcement d'effectif.

Il est à craindre à présent que de nouveaux incidents n'opposent les deux communautés.

M. Anastase Mikoyan devient président du Présidium du Soviet Suprême de l'U. R. S. S.

M. Anastase Mikoyan, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S. remplace M. Léonid Brejnev à la présidence du Présidium du Soviet Suprême.

M. Khrouchtchev a fait la proposition de ce changement au Comité Central du Parti afin que M. Brejnev puisse se consacrer entièrement à ses fonctions au secrétariat du Comité Central.

LES COMMENTAIRES DE PRESSE FRANÇAISE L'Aurore soulignant l'importance de cet événement estime que M. Anastase Mikoyan est

une personnalité rassurante pour le monde libre et peut appuyer efficacement à la fois avec la Chine et avec le monde libre la politique de réconciliation de M. Krouchtchev.

Combat écrit de son côté : « il est particulièrement intéressant de constater, à l'heure où la rupture totale menace entre Moscou et Pékin que M. Mikoyan fut associé à la signature des traités de coopération et d'amitié entre la Chine et l'U.R.S.S. Sa présence à la tête de l'Etat soviétique pourra donc être interprétée comme le désir de lancer un pont... entre les deux pays. »

Production:
Critère de
tous ceux qui
se réclament
de notre
Révolution

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ

Organe
Quotidien
du
Parti
Démocratique
de Guinée

COMPTE CHÈQUES POSTAUX 6975
BANQUE REPUBLIQUE DE GUINÉE
3-34-32

Les services de la Sécurité Sociale

L'assurance maladie

par Oularé Sory **Agent Technique**

Avant l'institution d'un code de sécurité sociale en République de Guinée, le seul moyen de protection était le service général de santé.

Parallèlement à ce service, il existait également le service d'hygiène dont le rôle préventif actuel ne se limite pas seulement à la mise en œuvre de moyens de lutte contre l'insalubrité,

mais aussi contre les maladies transmissibles.

AVANT LE REGIME « MALADIE »

Avant l'introduction du régime **Maladie** en République de Guinée, les compagnies françai-

(Suite page 2)

Liquidons l'analphabétisme

Appel aux lettrés du pays

Depuis plusieurs semaines, nous vous entretenons dans ces colonnes de l'importance de notre campagne d'alphabétisation. Celle-ci va connaître un nouveau développement avec l'entrée en vacances des grands élèves, des étudiants et des instituteurs. Mais l'aide appréciable que ceux-ci apporteront ne pourra être que temporaire; d'ailleurs tous nos élèves, tous nos instituteurs ne suffiraient pas pour permettre l'alphabétisation de l'ensemble des illettrés. Pour gagner cette bataille, il nous faut le concours de tous les lettrés.

Sans doute, notre Parti et notre gouvernement ont choisi une méthode révolutionnaire et hardie: celle de lancer une campagne généralisée, mais en fait, la seule possibilité chez nous. Ils ont voulu permettre à tous à la fois d'accéder aux bienfaits du savoir. Il ne s'agit donc pas de critiquer stérilement si nous ne sommes pas tout à fait convaincus. La critique est facile et n'apporte rien. Il faut d'abord tenter l'expérience avec toute sa bonne volonté. C'est une question d'honnêteté intellectuelle de tout mettre en œuvre pour la réussite de la campagne au lieu de chercher à prouver par tous les moyens qu'elle ne peut réussir. C'est seulement après cela qu'il est possible de faire une critique constructive. Et si nous voulons nous donner la peine de faire l'expérience, nous verrons vite que cette campagne, ainsi menée est au contraire exaltante.

Seulement, nous le savons, certains de nos camarades lettrés ne sont pas encore convaincus de la nécessité d'alphabétiser les adultes. C'est donc à ceux-là que nous voudrions nous adresser aujourd'hui. Nombreux encore sont

ceux qui pensent qu'il suffit de concentrer les efforts du pays sur l'éducation des enfants et de laisser l'analphabétisme s'éteindre progressivement avec la vieille génération. C'est là une grave erreur. Aucun militant instruit, conscient, ne peut ignorer que l'instruction est un facteur indispensable à tout développement qu'il soit social, politique ou économique. Alors comment peut-on mettre en doute l'absolue nécessité d'élever sans tarder le niveau culturel de tout le pays? Réfléchissons. En effet, nos enfants constituent les forces de demain et c'est dans le présent que l'on prépare l'avenir. L'enfant, l'adolescent même ne sera techniquement valable que dans huit ou dix ans. En attendant toute l'économie de notre pays est entre les mains des travailleurs illettrés. Notre plan national de trois ans a suffisamment montré quel danger cela fait courir au développement du pays. Rappelons-nous les nombreuses machines qui n'ont pu rendre les grands services que l'on attendait d'elles parce que nos ouvriers illettrés ne savaient pas les monter ou les entretenir malgré les notices qui les accompagnaient. Pensons aussi aux nombreuses usines qui commencent à couvrir la République de Guinée et qui demandent dans l'immédiat ou nécessiteront dans un proche avenir une importante main d'œuvre qualifiée. Pour permettre le bon fonctionnement de ces usines nous n'avons pas le temps d'attendre que nos enfants soient sortis de l'école. Et comment pourrions-nous réaliser les objectifs de notre plan septennal qui nécessitent l'emploi des techniques les plus modernes si nous ne disposons pas de travail-

leurs agricoles comme industriels qualifiés? Or la formation et la qualification professionnelles sont très limitées sans un minimum d'instruction. En huit ou quinze mois, si tous nous nous mettons à l'œuvre une grande partie des illettrés peuvent être alphabétiser, lire couramment et pouvoir ainsi se perfectionner techniquement et devenir des travailleurs plus rentables. D'autre part, l'instruction et l'éducation créeront chez eux de nouveaux besoins. Pour les satisfaire ils chercheront à produire mieux et davantage et tout le pays en profitera.

à suivre

En IRAK

Nationalisation des Banques et des compagnies d'assurance

A l'occasion de la fête anniversaire de la révolution de 1958 qui mit fin au régime de la monarchie en Irak, le gouvernement irakien a pris d'importantes mesures de nationalisation.

Les mesures prises par le gouvernement de M. Aref et relatives aux nationalisations concerne toutes les compagnies d'assurances et banques étrangères installées dans le pays. Ces lois de nationalisation ont été annoncées à la radio et à la télévision irakienne par le premier ministre, le général Taher Yehia, qui a précisé que les industries sidérurgiques et les sociétés produisant du ciment avaient également été nationalisées.

En plus de la création d'une organisation économique du pays, la solde des militaires et des policiers a été augmentée.

Le premier ministre a également annoncé que les partis politiques socialistes arabes d'Irak avaient décidé, lundi soir, leur dissolution en vue de leur fusion dans l'Union Socialiste Arabe.

Il s'agit du Mouvement Socialiste Arabe, des Unionistes socialistes et des Unionistes Démocrates Socialistes.

Le Président de la République, le maréchal Aref, devrait inaugurer mardi la première conférence de cette nouvelle union et y proclamer la charte du nouveau Mouvement Arabe Unifié.

MYSTIQUE DU TRAVAIL AUGMENTATION QUANTITATIVE et QUALITATIVE DE LA PRODUCTION

devront donner un sens nouveau à la vie de chacun
avait déclaré le Président Ahmed Sékou TOURE
devant les cadres politiques et administratifs de
la capitale au cours d'un meeting tenu après le
C. N. R. de Gueckédou

Suite de notre précédent numéro

C'est le lieu de rappeler ici nos erreurs et nos lacunes afin que chacun en prenne connaissance et sache s'en garder à l'avenir par un effort conscient et volontaire qui devra guider notre action, car la nouvelle phase que nous abordons se veut plus scientifique, mais pas dans un sens mécaniste puisque la fermeté dont il nous faut faire preuve a un caractère humain. Je souligne ce caractère humain car même une condamnation à mort d'individu possède ce trait dans la mesure où elle viserait à sauvegarder le devenir de tout un peuple ou les intérêts majeurs d'une nation, à la grande consternation de ceux qui voudraient confisquer à leur égoïste profit les valeurs ma-

térielles et morales de ce peuple et de cette nation.

La fermeté doit être de rigueur et s'imposer d'elle-même. Et puisque chacun en sera prévenu, qu'il en connaîtra le bien-fondé, elle s'appliquera à tous ceux qui voudraient encore entraver le développement de la nation et compromettre le succès de notre révolution.

Le but, l'unique but qui a dominé tous les travaux de Gueckédou a été cette volonté de multiplier les moyens qui nous permettront de satisfaire les besoins matériels de notre peuple. Il n'est autre chose que l'affirmation de notre volonté de posséder les moyens de nous

(Suite page 2)

A Genève

M. Thant, présidera

la dernière séance du Conseil Economique et Social de l'O. N. U.

Le comité économique et social des Nations Unies s'est réuni hier mercredi à Genève et ouvert un débat sur un projet de résolution, présenté par M. Whyte (Grande-Bretagne) sur le rôle des brevets dans le transfert des connaissances techniques aux pays sous-développés. Ce projet remanié à la suite des débats a été soumis hier matin au comité.

M. Abdelkader Chanderli (Algérie) s'adressant à la conférence sur les rapports des commissions régionales a déclaré:

« Dans le cadre des travaux de la commission économique pour l'Afrique, je dois mentionner notre préoccupation en ce qui concerne les intérêts des territoires africains encore sous domination coloniale. Je crois sincèrement que les peuples de ces territoires devraient être aussi associés d'une manière ou d'une autre aux progrès que notre continent est appelé à réaliser grâce à l'action de sa commission régionale.

« Cette association leur permettra sans aucun doute d'accéder dans les meilleures conditions à une indépendance que nous voulons très prochaine.

« Les études qui seraient entreprises en leur faveur, l'analyse préalable de leurs besoins comme de leurs potentialités nous semblent participer du simple bon sens.

« Si donc, nous pouvions associer les territoires africains encore dépendants aux recherches et aux résolutions du C.E.A., nous servirions utilement à la fois les intérêts de leurs peuples et la cause de la paix et de sincérité internationales.

Ce jeudi matin, M. Thant arrivé hier ouvrira le débat sur l'acte final avant de quitter Genève le soir pour le Caire.